

1783, 4.887 livres; Faure, Perrotin, Lambert, Chauve.

Compris 192 livres recueillies tant au couvent des Ursulines qu'au séminaire de Saint-Irénée.

1784, 4.925 liv. 12 sous 6 den. dont 164 liv. 11 sous du séminaire de Saint-Irénée et du couvent des Ursulines.

1785, 2.827 liv. 14 sous 6 den.; Longue, Biclait.

Dont 240 livres remises par la supérieure des Ursulines.

Et 168 — — par le supérieur de Saint-Irénée.

1786 7.272 liv. 10 s. Brossat, Lievre, Vouty,
Bley, Longue, Boucher.

1787 5.573 liv. 2 s. 9 den. Lambert, Bergasse, Plagniard, Razuret.

Dont 270 livres provenant des Ursulines et 60 livres du séminaire de Saint-Irénée.

L'abbesse de Saint-Pierre coopère à l'œuvre par une

généreusement, par son influence et par ses largesses à l'érection du nouveau couvent dans lequel une de ses filles prit le voile en 1620. La chapelle de ces religieuses s'étendait parallèlement à la façade de l'église Saint-Polycarpe. Leur vaste claustral avec ses dépendances comprenait un périmètre limité par la rue de la Vieille-Monnaie, la place de la Croix-Pâquet et la montée de la Glacière, aujourd'hui rue Romarin. Il fut vendu, en plusieurs lots, comme bien national, en 1790, 1796 et 1799.

(12) Le séminaire de Saint-Irénée érigé en 1659 par l'archevêque Camille de Neuville qui en confia la direction aux Sulpiciens. Agrégé en 1738 à l'Université de Valence. Cet établissement était situé sur la place de la Croix-Pâquet. Les derniers vestiges en ont disparu il y a quelques années et sur son emplacement s'étend un jardin public encore appelé communément *jardin du Séminaire*.